

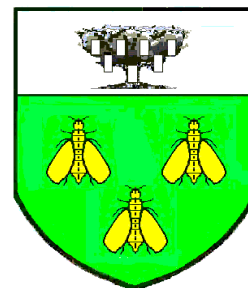
N° 76 - mars 2014

CENTRALE-GÉNÉALOGIE

19^{ème} année

web : <http://genealogie.centraliens.net>

i-Mel : genealogie@centraliens.net



machinam animat

VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU
CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles

Tél et fax : 01.39.51.03.61 - Port. : 06.29.28.20.42

Courriel : andre.denis@centraliens.net

1 - EDITORIAL

par François QURIS

SOMMAIRE

du n° 76 de mars 2014

1 - Editorial	p. 2
2 - La vie du Cercle	p. 3
1 - In memoriam	
2 - Journée des Vétérans	par F.QURIS
3 - Cousinades	par Henri DUCHÂTEAU
4 - C.R. réunion du 13 février 2014	
5 - C.R. réunion du 13 mars 2014	
6 - Page Centrale Histoire	par J.L. BORDES
7 - Enquête de satisfaction	par A. DENIS
8 - Comptes 2013	par F.PERRARD
3 - Le Coin des Chercheurs	p. 15
1 - Pistons Bibliophiles	par R. MATTATIA
2 - La bibliophilie	par B. COR
4 - Le Coin des Curieux	p. 17
1 - Piston et l'Armée	par R. MATTATIA
2 - L'amphi et le photographe	R.MATTATIA
3 - Lu pour vous...	
4 - Pour entraîner vos méninges	J.BERNIER
5 - Le Coin des Échanges	p. 20
1 - Les heures canonales	par A. DENIS
2 - Histoire d'Auvergne	par H. POURRAT
3 - Le Courrier des lecteurs	
6 - Informations diverses	p. 23
1 - Liste des adhérents	
2 - Cotisations	
3 - Notre Cercle	
4 - Activités	

Jean qui rit, Jean qui pleure... une nouvelle fois ce contraste entre ce qui marche bien dans notre Cercle, ce qui nous motive et nous entraîne... et d'un autre côté ce qui marche moins bien...

Côté positif : les camarades qui nous rejoignent, et leur jeunesse, 6 nouveaux inscrits sur ce seul premier trimestre (voir leurs noms en bas de cette page) nous avons même dépassé la centaine de membres avant que nous nous résolvions à rayer de notre liste les camarades qui nous ont laissé sans réponses malgré de nombreuses relances...

Au delà de cette triste nécessité de devoir relancer à tant de reprises, l'aspect négatif c'est aussi le fait que nous n'avons pas pu respecter la fin de trimestre pour vous envoyer le présent bulletin... nous vous demandons de nous en excuser...

Mais ceci nous appelle surtout à renouveler instamment notre appel aux bonnes volontés :

- notre camarade André a besoin de renfort pour la réalisation et la finalisation du bulletin,
- de mon côté, vous m'avez confié la Présidence de notre Cercle, mais je fais aussi le webmestre, les rappels de réunions, les compte-rendus, les relances, la finalisation du bulletin...

Nous avons VRAIMENT besoin qu'un camarade, à l'aise dans les outils bureautiques (traitement de textes surtout, mais sans besoin d'être un grand virtuose!) vienne nous rejoindre rapidement !

Personnellement, je serai alors absent, je ne pourrai pas assurer la finalisation du bulletin de septembre... L'organisation de notre visite d'octobre n'est toujours pas lancée non plus...

Nous avons besoin de votre aide !

...et nous remercions d'avance les bonnes volontés !

BIENVENUE !

Dans le dernier bulletin 2013 nous avons le plaisir de saluer 2 retours et 12 nouveaux inscrits à notre Cercle en 2013 ; l'année 2014 commence aussi sous les meilleurs auspices et, pour ce premier trimestre, nous avons le plaisir d'accueillir :

- ✓ Jacques COURTIADÉ (62) d'Uriage (Isère),
- ✓ Jean-Marie CATABELLE (66) de Paris 7^{ème},
- ✓ Louis DELALONDE (Graduate 2010) de Magne (Deux-Sèvres)
- ✓ Geneviève HENRY, épouse de Jean-Jacques (72), Président du Groupe de Paris, de Maisons-Laffitte (Yvelines)
- ✓ Yvan PERRIN (61) de Paris 4^{ème},
- ✓ Jacques MORTIER (68) de Sendets (Pyrénées-Atlantiques)

Les inscriptions de très jeunes camarades, Louis (2010) après Tatiana (2011) en décembre, contribuent fortement au « rajeunissement » de notre Cercle et nous font très plaisir !

A tous nous souhaitons chaleureusement la bienvenue !

2 - LA VIE DU CERCLE

2 - 1 - IN MEMORIAM

GÉRARD PINET (49)

Gérard nous a quittés il y a peu de temps, et nous avons présenté à son épouse les condoléances de ses amis du Cercle.

Parmi les anciens, nous sommes nombreux à garder un souvenir ébloui de la magnifique aventure dans laquelle il nous avait entraînés, depuis la correspondance secrète de la reine Marie-Antoinette à l'encre sympathique sur de mystérieux objets en bois jusqu'à la tentative d'évasion de ladite reine, en route pour l'échafaud. Il nous avait invités à voir ces souvenirs chez lui, dans son bel appartement des Invalides. Mais tout cela lui troubla l'esprit et l'obligea à l'abandonner ses recherches, nous privant désormais de sa sympathique présence.

A. DENIS



MAURICE LAFEUILLADE (52)

Maurice avait fait sa carrière chez Dassault, pour l'Association il a été Président du Groupe l'Ouest Parisien ; personnellement je ne l'ai connu que tardivement : il était beaucoup plus ancien que moi à Centrale Généalogie ! Mais ces dernières années j'avais pu le rencontrer régulièrement car il était très assidu à nos réunions jusqu'à sa maladie, il était aussi de notre dernier voyage à Chartres en 2010.

Maurice nous laissera le souvenir d'un excellent camarade, Centrale Généalogie présente toutes ses condoléances à sa famille et à ses amis.

F. QURIS



2 - 2 - JOURNÉE DES VÉTÉRANS

par François QURIS



18 octobre 2013 : comme le veut la tradition, c'est la promotion fêtant le cinquantième anniversaire de sa sortie d'École, donc la Promotion 1963, qui est à l'honneur lors de cette manifestation annuelle « Journée des Vétérans » et qui accueille les promotions plus anciennes.

L'Association avait demandé à Centrale Généalogie de participer à l'animation de cette réunion ; Ronald MATTATIA et François

QURIS ont représenté notre Cercle

- au déjeuner à l'Espace Hamelin où ils ont donné aux participants un aperçu de nos activités,
- et à la cérémonie de la flamme à l'Arc de Triomphe.



2 - 3 - DÉJEUNER-DÉBAT DU 14 NOVEMBRE : LES COUSINADES

En décembre, dans notre numéro précédent, vous aviez pu trouver la présentation que notre camarade Jean MARTIN avait fait à l'occasion de ce déjeuner, par manque de place nous avons reporté la contribution d'Henri et vous pouvez trouver aujourd'hui, ci-après, le « guide pratique » qu'Henri nous a fait parvenir.

La contribution d'Henri DUCHÂTEAU



Ce genre de rencontre entre descendants d'une même personne a souvent l'honneur d'être relatée dans les presses locales qui ne manquent pas d'attirer l'attention sur le nombre de cousins qui se découvrent à cette occasion. Ce n'est qu'un aspect des choses.

Ayant personnellement organisé 2 cousinades, en 2000 avec 2 nuitées et 150 participants permanents (230 avec les temporaires) et en 2011 avec 1 nuitée et 100 participants permanents, je vous propose ici de vous faire part de cette expérience, sous forme d'un guide pratique à l'usage de ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure.

En y regardant de plus près, il existe une grande diversité sur la manière de gérer ces rencontres. Et ce qui suit n'en est qu'un exemple.

La question des objectifs visés est sans aucun doute la première question que l'on doit se poser.

La plupart du temps c'est l'affaire d'une ou d'un nombre réduit de personnes passionnées par la généalogie qui est de plus en plus « à la mode ». Le grand public s'y intéresse.

Cela fait un moment que l'on a amassé une foule de noms de personnes et les contacts avec ces personnes ont souvent été fructueux et amicaux avec en filigrane le désir commun, non dit, d'élargir le cercle.

On peut en rester là : c'est un vœu pieux en attendant un déclic déclencheur.

Ce déclic se présente souvent à la suite d'un mariage ou d'un décès.

A- 1^{ère} PHASE : La GERMINATION du PROJET.

Vous voyez tout de suite que les publics ne sont pas du tout les mêmes dans ces 2 cas, ni par conséquent leurs attentes pour une rencontre éventuelle.

Il faut donc creuser un peu la question.

Qui inviter et que leur offrir ? Il faut certes en parler mais surtout il faut laisser mûrir les choses. C'est à ce stade qu'il faut que se dégage l'animateur qui va porter ce projet.

Il doit en effet répondre à 2 questions de base.

1° Quelle partie de la famille va-t-on privilégier : les anciens ou les jeunes ou les 2 ?

2° Quelle sera la durée de cette rencontre avec le problème des nuitées (0, 1 ou 2 ?)

A ce stade, il est indispensable que l'animateur-initiateur sache déjà qui va pouvoir le seconder pour entrer en contact avec les groupes visés. L'usage d'internet semble fondamental et essentiel.

Ainsi, dès le départ, un Bureau permanent se forme naturellement pour les options à prendre.

A ce stade, le choix de la durée de la rencontre (0, 1 ou 2 nuitées) permet d'estimer l'enveloppe à demander aux futurs participants. Naturellement, quelques uns pensent que cela va coûter beaucoup trop cher. Il faut alors beaucoup de souplesse en se disant que certains pourraient venir en aide et que les animations proposées sont gratuites, bref il faut être un bon démarcheur qui fasse remonter l'information pour modifier éventuellement une partie du programme.

On voit tout de suite que le lieu de la rencontre - soit isolé dans un grand parc, soit au contraire dans une région riche d'animation de toutes sortes - est également à considérer dès le départ. Ne serait-ce aussi que pour la facilité d'accès des participants.

Tout aussi important est de choisir la date d'un WE, acceptable par une majorité.

Pour nous, la période de la fin des grandes vacances a presque toujours été la préférée.

Cette première phase définit donc la date et le lieu de la rencontre et l'établissement d'un avant-projet de programme détaillant les activités successives pour telles ou telles personnes du groupe. Il est indispensable que ce programme soit alléchant permettant de se faire une première idée du **nombre de participants** intéressés.

Question-clé pour discuter les tarifs d'hébergement, les animations etc....

Je pense que vous vous rendez compte du nombre relances nécessaires, c'est pourquoi l'usage d'internet est indispensable, si vous ne voulez pas être noyés par le coût et l'archivage des correspondances et des textes.

Cette Phase demande environ 6 mois de prospection et de discussions en tout genre, six mois quasiment à temps plein pour l'Animateur qui ne peut être qu'un retraité actif aimant aller à la rencontre d'inconnus pour leur offrir une rencontre inoubliable.

C'est presque un métier, c'est, en tous cas, réservé à des personnes dynamiques ayant le temps pour le faire. Les 4 ou 5 personnes-relais (dont un trésorier) ont également une charge un peu moindre.

Le résultat de la faisabilité de ce projet doit être largement diffusé (s'il est jugé positivement)

Le but de cette diffusion est de préparer les esprits à cette rencontre où ils vont pouvoir retrouver untel et untel. Cette liste provisoire est votre meilleur argumentaire pour susciter les adhésions de principe.

B- 2^{ème} PHASE : Mise au point du PROGRAMME

Il faut distinguer 2 ensembles : la Régie Générale et la Régie des Activités, chaque régie étant gérée par un responsable coordonnant d'autres personnes à trouver .

Régie Générale

1° Le Secrétariat pour faire les Badges portant le nom et un index couleur pour situer les personnes sur la branche généalogique et pour acter les réservations et recevoir éventuellement les sommes non reçues. Ce badge permet de détecter immédiatement les étrangers à la manifestation (précaution élémentaire et souvent nécessaire.)

2° L'Exposition Généalogique de l'ensemble des personnes en surlignant les présents (ou crayon feutre coloré) .

Ces tableaux sont édités sur papier charte de 84cm x 119m soit format A0 de 1m² ayant la surface de 16 A4 L'avantage de ce système est que les tableaux sont très lisibles par tous et présentés de façon uniforme.

Leur fixation est très facile sur des murs par du scotch ou sur des stores vénitiens devant des fenêtres par des pinces à linge.

3°-Les T-Shirts colorés noir et blanc pour tous ou jaune ou autre couleur pour les animateurs spécifiques.

Ceci donne d'entrée de jeu une appartenance à la démarche de la rencontre, donc trouver un logo ou une devise.

4° Les Photographes de l'Album final sont chargés de prendre si possible chaque personne en action venant en complément de la photo finale où l'on ne verra parfois que la moitié des personnes dont on aurait voulu avoir le souvenir. Pour cela demander au moins 1 ou 2 photographes pour chaque groupe. (cf couleur des T-Shirt)

5° La Sono C'est un point vital pour assurer le succès (ou le désastre) de votre rencontre. 2 causes d'incidents :

a/ on n'a pas testé sur place des positions exactes des micros et hauts parleurs (d'où Larsen)

b/ on a confié cette régie à des professionnels extérieurs rebelles à toutes vos demandes pour régler le son à un niveau supportable, rendant toute conversation impossible. Remède : interdire ce système et confier la régie sono à un jeune technicien familial donc maîtrisable. Sinon tout peut arriver, y compris un scandale en public.

Régie des Activités

6° les Activités d'animations : jeux, visites, conférences diverses, cela découle des possibilités locales et des attentes des participants Cela découle aussi surtout de l'imagination fertile de leaders, à détecter avec constance.

Il faut bien préciser le matériel nécessaire et la manière de le mettre en place (et à le ranger après usage)

Cette phase demande environ 3 à 4 mois. Là aussi le rôle de l'animateur central est indispensable pour éviter les retards ou les difficultés de projets trop complexes. Rester simple est un impératif absolu et s'y tenir.

L'expérience montre que la complexité génère des pépins imprévus à traiter en urgence

Ne soyez pas maso.

3^{ème} PHASE LA RENCONTRE ELLE-MEME ?

A- L'Accueil

- ✓ Être nombreux à cet accueil, sinon vous serez vite débordés (mélanger Anciens et Jeunes)
- ✓ Il faut en effet
 - Noter le ou les arrivants sur le relevé général (en faire 2 ou 3 exemplaires si nécessaire)
 - Encaisser éventuellement les ventes de T-Shirt ou les chambres si cela n'a pas encore été fait.
- ✓ Puis avec d'autres personnes :
 - Donner les badges (Prénom et NOM) portant la gommette colorée du groupe dont ils font partie.
 - Conduire les personnes à leur chambre et voir si tout est correct. Ne pas les laisser divaguer.

- Indiquer que de telle heure à telle heure des activités-tampon sont prévues avant la cérémonie d'accueil dans la grande salle de réunion. Ce temps doit permettre les premiers contacts, il est très important.

B- L'Ouverture

- ✓ Le mot d'Accueil : Les buts recherchés, Les activités prévues, Les instructions générales
- ✓ L'Exposition Généalogique Plus tard il faut un commentateur sur place, sinon les gens sont vite largués
- ✓ La présentation sur scène des différents groupes.
- ✓ La présentation des animations prévues par leurs responsables.

C- Les Ateliers et les Activités

- ✓ Avoir à l'esprit en permanence que cette rencontre a pour but de faciliter la rencontre de personnes et ne pas se laisser embarquer par des horaires trop précis impossibles à tenir. Prévoir toujours large.
- ✓ Si des excursions en car sont prévues, rappeler les horaires et s'y tenir : A préciser avec le cariste.
- ✓ On peut aussi proposer de visiter des lieux et raconter en cours de route des anecdotes sur ces ancêtres.
- ✓ Il faut laisser aux personnes le temps de se découvrir dans un climat décontracté et l'organisation doit être invisible et couler de source, parce que clairement présentée dès le départ.
- ✓ Il est souhaitable que, au cours des journées il y ait alternance entre les activités par petits groupes, et les conventions générales (théâtre, musique, messe-souvenir, repas, etc,
- ✓ Ne pas oublier le rôle irremplaçable des photographes (préférer les photos aux clips-video inutilisables.

4^{ème} PHASE : La Fin de la RENCONTRE

Cette fin doit être claire pour ne pas donner l'impression désagréable d'une fuite de plus en plus nette de personnes pressées d'en finir. Il faut que ce soit mené « tambour battant » par un animateur de foule.

C'est le moment des remerciements et des nominations pour les brillants résultats obtenus dans les jeux ou pour les comportements des plus petits. Dans ce but, nous avons réalisé des diplômes à en-tête RF (Réunion de Famille) pour les adultes et pour les enfants. C'est toujours un moment défouloir avec beaucoup d'acclamations. On peut aussi terminer par la méga photo-souvenir, ce qui est un moment bien difficile pour tout le monde.

Et par exemple par un lancer géant de ballons avec carton réponse. Attention, voir si des autorisations spéciales sont nécessaires là où vous serez.

5^{ème} PHASE : Le SOUVENIR «INOUBLIABLE» de la RENCONTRE.

Si vous proposez un album que vous avez réalisé avec beaucoup de soin et de savoir-faire, après avoir dépensé des trésors de patience vis à vis de ceux qui vous promettent l'envoi de leurs photos (sans faute, c'est juré) et qui ne le font pas, a priori la réaction de vos interlocuteurs est souvent «molle». Et cela vous déplaît, hélas.

Ne soyez pas déçu, c'est toujours comme cela.

Il faut donc réaliser cet album et le diffuser par BaO (Bouche à Oreille) et dire « *s'il vous intéresse, vous pouvez le recevoir chez vous moyennant une somme de X euros* ». Les reproductions sont remarquables.

Je vous signale que par cette méthode vous ne courez aucun risque d'avoir sur les bras des « rossignols » et que c'est la seule façon de ne vexer personne. De plus, les prix ont considérablement baissé depuis quelque temps : il suffit de le constater sur Internet: Chacun peut s'il le veut en garder le souvenir.

Cette phase finale est à traiter dans les 2 à 3 mois qui suivent . Après on risque le désintérêt qui surgit très vite.

C'est cependant un bon thermomètre pour juger du succès de cette cousinade qui, en effet, se doit d'être inoubliable :

C'est si extraordinaire de pouvoir parcourir les pages de cet album quelques années plus tard.

Présentation des ALBUMS-SOUVENIR, exemples :

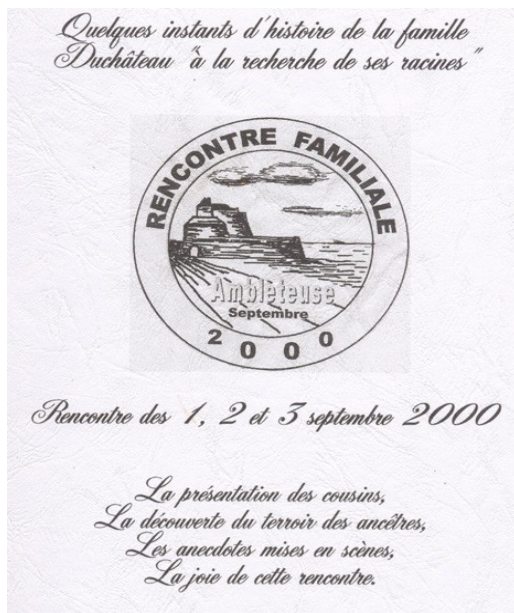
1^o L'album-souvenir de la Cousinade d'Ambleteuse des 1,2 et 3 Septembre 2000, 34 pages-couleur :

Participation : permanents 150

Lieu : Centre de Vacances d'Ambleteuse, géré par la Région

après-midi 1^{er} Septembre : L'ACCUEIL des arrivants.





- Les animateurs ont un T-Shirt Jaune repérable et portent le badge avec les gommettes de couleurs correspondantes aux tableaux de l'Expo Généalogie où on les retrouve.



Ma chère épouse était une participante normale : elle a un T-Shirt noir imprimé en blanc (avec son badge)



- ✓ L'accueil de bienvenue et les grandes lignes du programme sont exposés aux arrivants.
- ✓ Puis vient la présentation des groupes de famille sur scène par chaque présentateur de ce groupe.
- ✓ Vient ensuite la présentation de L'Exposition Généalogie où chacun (avec un peu de chance) va pouvoir situer sa parenté par rapport à d'autres

personnes déjà rencontrées.

- ✓ Le reste du vendredi a été occupé par les rencontres individuelles laissées au gré de chacun, sachant que l'hôtel et la plage permettent de se distraire.
- ✓ Le Samedi Matin constituait une matinée décontractée où les promenades où les rencontres de l'hôtel, (piscine, tennis, volley-ball, pétanque et bar) permettaient les contacts au gré de chacun. Des promenades à cheval étaient même proposées.
- ✓ L'Après midi nous avons proposé des circuits-découvertes dans le Boulonnais et la région des Caps.
 - soit en car, soit en voiture perso, soit en promenades individuelles ou en petit groupe,
 - soit à pied sur la plage au bord de mer.

Ces choix multiples ont été très prisés et constituaient même des découvertes pour certains résidents de cette région visitant des églises du 12^{ème} siècle, ou la Colonne de la Grande Armée de Napoléon 1^{er}.

- ✓ Pour les plus jeunes des jeux de plage très inventifs ont été très suivis.
- ✓ Le Samedi Soir la SOIREE THEATRE, nous y avons mis en scène 3 épisodes familiaux :
 - L'exil de Jean-Baptiste LAVOINE devenu précepteur à la cour de Georges III, roi d'Angleterre en 1790
 - La condamnation à mort de Célestine LAGACHE par les Révolutionnaires en 1792
 - La destinée de Henry DUCHATEAU et la ruée vers l'or de 1880 en Californie

Complétés par des chants, un récital de piano-guitare les bonnes histoires des conteurs familiaux et la danse pour tous. On était loin du préchi-précha redouté par les jeunes.

- ✓ Le Dimanche matin nous avons célébré le souvenir de nos anciens dans une messe d'action de grâce .
- ✓ Le Dimanche midi fut le repas de Clôture , avec la distribution des diplômes distinguant les actions d'éclat de certains au cours de cette rencontre et les remerciements aux nombreuses personnes qui ont participé à son succès.
- ✓ Suivi par les photos traditionnelles de groupe que nous avons volontairement transformées en photos de sous-groupes de manière à pouvoir reconnaître les personnes et faciliter les regroupements toujours difficiles à obtenir au moment du départ.
- ✓ Point final un gigantesque lâcher de 300 ballons dont certains ont été retrouvés dans la Nièvre et renvoyés à notre attention avec les félicitations d'usage.

La Conclusion :

Cette rencontre de 230 cousins fut un moment de joie de participation active et de bonne humeur

Se sentir solidaire dans une grande famille est une force ; Vous n'êtes pas seuls.

C'est aussi une étape vers de nouvelles rencontres, qui se sont déjà concrétisées- dès le soir même sur le chemin du retour, grâce à l'hospitalité de cousins que nous avons peut-être « perdu de vue » trop facilement.

C'est un signe prometteur d'avenir et ce sera à refaire pour que les jeunes n'oublient pas les nombreux cousins qu'ils ont découverts à cette occasion. Qui prendra le relais ?

Merci à tous, A bientôt peut-être Qui Sait ?

Henri DUCHATEAU

2- L'Album souvenir de la cousinade de 2011, 50 pages couleurs :

- Domaine du Cap Hornu (Baie de Somme)
- Dates les 27 et 28 Août 2011
- 100 participants.

Ce Domaine a bénéficié de fonds européens pour son aménagement. Par ailleurs la Baie de Somme a reçu un label européen pour ce Site protégé (Histoire, Protection des Animaux, 2 Réserves naturelles, etc.)

Cet Album s'est centré sur les personnes plutôt que sur les activités qui valaient le détour.

La Vieille Ville et les remparts de St Valery sur Somme, Guillaume le Conquérant, Jeanne d'Arc, les phoques, les envois des grands oiseaux vers les pays lointains, le paysage de la Baie, le train touristique, la gastronomie etc...

Résultat : Splendides photos de Pro de chacun des membres de la Cousinade regroupés par familles.

Il est intéressant de préciser que cet ouvrage construit par Sophie SPILLIAERT a été édité par Pixum sur le principe que chacun a pu obtenir son envoi à domicile moyennant une participation très raisonnable.

Sur internet on trouve quantité de propositions qui conviennent parfaitement pour les Albums de Cousinades.



2 - 2 - COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 13 FÉVRIER 2014

Excusés : Jacky BERNIER, Jean-Marie CATABELLE, André DENIS, Alain DERRIEN, Bernard FALCONNAT, Jean MARTIN, Pierre PETIT, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN, Albane de ROCHEFORT, Robert SCHOULAL, Pierre-Richard WAGREZ, Philippe WILST.. et tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore pris par des obligations professionnelles !

Présents : Bertrand COR, Henri DUCHÂTEAU, Raymond FRAYSSE, Raymond GUASCO, Bernard HOMASSEL, Hector LECOMTE et son épouse, Roger LE MASNE, Claude MACHU, Ronald MATTATIA, Michel NOIRBENT, François PERRARD, François QURIS, Henri VEYSSEYRE



Vie du Cercle

- ✓ Décès d'un de nos anciens : Gérard PINET (49) que plusieurs des participants ont bien connu ; Roger LE MASNE était présent à ses obsèques.
- ✓ Nous avons salué l'arrivée de Bernard HOMASSEL (56) en décembre à notre dernière réunion, depuis 4 nouvelles adhésions :
 - ✓ Jacques COURTIADÉ (62),

- ✓ Jean-Marie CATABELLE (66),
et 2 très jeunes camarades qui contribuent fortement au « rajeunissement » de notre Cercle !
- ✓ Louis DELALONDE (Graduate 2010),
- ✓ Tatiana MAISON (Graduate 2011) !
- ✓ Après le retour de Jean MARTIN en novembre, 2 nouveaux retours d'anciens : Christophe ALEXANDRE (58) et Pierre-Richard WAGREZ.(69)

A tous Centrale Généalogie souhaite la bienvenue !

- ✓ aujourd'hui, en comptant encore les 9 membres dont nous n'avons pas eu de nouvelles depuis début 2012 et que nous relançons encore **une (dernière) fois**, nous pouvons nous compter 101 ! C'est la première fois que notre Cercle dépasse la centaine de membres !

Cotisations

- ✓ Nous avons enregistré 79 cotisations au titre de 2011, 83 pour 2012, 87 pour 2013 (encore 9 retardataires ?)
- ✓ Avant cette réunion : 62 adhérents étaient à jour pour 2014 (dont 5 pour 2015) ; 4 règlements en séance et 2 autres par internet le même jour : 68 camarades à jour à mi-février ; BRAVO et merci,

Programme des activités 2014, rappel

- ✓ il est à jour sur notre site,
- ✓ prochaine réunion le 13 mars,
- ✓ reste à finaliser et organiser notre visite annuelle en octobre,

Comptes 2013

- ✓ Ronald MATTATIA nous fait un point rapide, ils doivent être arrêtés en fin de mois avec la comptabilité Association, ils vous seront présentés en détail dans une prochaine réunion et dans le prochain bulletin.,

Exposé du jour :

[Présentation et proposition d'un atelier d'écriture généalogique](#)

par Mme Anne KAIL qui anime l'atelier d'écriture « Boris VIAN » du Groupe de Paris,



Être guidé.

Anne Kail, directrice de ses ateliers d'écriture, formatrice à l'écriture, anime un atelier d'écriture de récit (autobiographie et fiction) depuis 2006, au sein du groupe des Centraliens de Paris.

Écrire sa généalogie.

Vous savez tous combien la généalogie est passionnante ! Je vous propose de prolonger cette activité exaltante en vous entraînant dans l'écriture, le récit des actions, des usages, des rencontres de vos ancêtres, afin de créer un livre ou livret.

De la généalogie traditionnelle...

Vous connaissez forcément ces deux manières d'aborder la généalogie, une traditionnelle, le tracé d'un arbre, composé le plus souvent d'une liste de noms, de dates, de lieux d'ancêtres. Cette démarche est fondamentale.

L'autre dénommée psychogénéalogie ou généalogie transgénérationnelle, se penche davantage sur le sens des agissements des ancêtres, afin de pouvoir éclairer et apaiser le présent de celui qui fait cette démarche.

...aux récits généalogiques

Voici une nouvelle façon d'aborder la généalogie !

Grâce à divers procédés, je vous propose de vous guider dans la rédaction de vos généalogies. De vous aider à en faire une histoire. Une vraie. Celle de votre famille.

Deux facteurs sont essentiels pour rédiger : des recherches en généalogie et des recherches historiques (histoire d'un pays, d'un ou de plusieurs événements d'un pays, d'une région, d'une entreprise etc.). L'idée est de mêler la petite histoire à la grande...

Exemple (extrait)

Eugène

« ...C'est une toute autre histoire, beaucoup plus heurtée que celle de cette région. Une histoire où il faut se battre pour affirmer son identité. La défendre. L'Alsace, car il s'agit bien d'elle, a pour malheur d'être une terre frontalière avec l'Allemagne. Ainsi, à la suite du traité de Francfort de 1871, si la paix s'est réinstallée entre les Allemands, les Prussiens et les Français, la France paye tout de même un lourd tribut à l'Allemagne.

Celle-ci cherche à agrandir ses territoires et elle a en commun avec la France, en plus du Rhin, une musique, une langue. Les Alsaciens parlent une langue aux sonorités tout à fait germaniques. Alors, de là à déclarer ces régions allemandes, il n'y a qu'un pas.

C'est ainsi que les habitants des régions du Bas-Rhin au Haut-Rhin doivent opter pour une nation. Même si leur famille est ancrée depuis des générations dans ce coin Est de la France, ils doivent choisir de devenir Français ou Allemands. Le gouverneur de la province d'Alsace, un Allemand, gère la situation de ces optants et chacun doit avoir choisi pour 1872. Le non-choix, la non déclaration est possible, mais ces Alsaciens se voient alors volés de leur nationalité française, pour être déclarés, ni plus, ni moins Allemands et bien sûr, soumis au droit allemand.

Les autres, leurs frères alsaciens français à qui l'idée d'être déclarés allemands insupportent, sont priés d'abandonner leur village, leur ville, leurs biens, leur cœur et de se réfugier ailleurs. Aux uns, les Allemands volent leur nationalité, aux autres leurs biens et leur racine.

C'est donc dans cette terrible atmosphère que le jeune Eugène vit. Né le 7 février 1862 à Brunstatt, l'un des faubourgs de Mulhouse, il a dix ans au moment de la défaite, et bien sûr, n'a pu qu'emprunter les décisions de ses parents, Joseph son père et Thérèse, sa mère. Sa mère, il ne la connaîtra pas longtemps, mais suffisamment pour que la séparation soit très dure, puisqu'elle décède en avril 1871, pour ses neuf ans.... »

Un peu de méthodologie :

écrire sa généalogie commence (assez souvent !) par un questionnement.

- ✓ Pourquoi cet ancêtre n'a-t-il pas hérité de la scierie familiale, à laquelle il avait pourtant droit ? Ou, pourquoi tous les hommes de la famille sont-ils prénommés Jacques et au onzième du nom, le rituel est rompu ?
- ✓ Et puis, cet autre questionnement, tout aussi important, portant lui, sur les déplacements des ancêtres :
- ✓ Pourquoi cet arrière grand-père, Alsacien de naissance a-t-il parcouru la France de l'Est (Mulhouse) à l'Ouest (Brest), et une dizaine d'années plus tard s'est installé proche de sa ville d'origine pour y faire souche ? Pourquoi un tel périple ? Ces déplacements interrogent...

Eh bien, reconstituer et rédiger le périple de cet arrière-grand-père s'avère passionnant ! Et donne réellement vie à l'arbre généalogique !

Des échanges, en ce 13 février,

Un échange très riche a eu lieu ensuite entre tous les participants répondant à cette question - Avez-vous pu élucider un déplacement d'un de vos ancêtres et pouvez-vous le raconter ? Nous avons pu voyager de la France au Canada ; de la Grèce en Égypte, ... :



- ✓ Raymond GUASCO nous cite un cousinage très incertain avec un patronyme commun avec une famille indonésienne,
- ✓ Bertrand COR nous parle de cet ancêtre parti au Canada pour aider un jeune frère et mort stupidement d'un coup de fusil mal ajusté dans une fête locale, décès qu'il a eu beaucoup de difficultés à retrouver,
- ✓ Henri DUCHÂTEAU essaie de retracer l'histoire de vases chinois arrivés dans sa famille par une vieille tante religieuse,
- ✓ Ronald MATTATIA évoque le périple de ses ancêtres gréco-italiens et italo-grecs que l'on retrouve en Égypte,

- ✓ Claude MACHU attire notre attention sur la mobilité accrue de nos ancêtres avec le développement des mutations administratives,
- ✓ Roger LE MASNE évoque les trésors d'histoire familiale retrouvés dans des cahiers familiaux qu'il est en train de saisir,
- ✓ Raymond FRAYSSE nous parle de son ascendance « ruthène » et des papiers de famille retrouvés, très anciens, remontant jusqu'à Henri III,
- ✓ A propos de chroniques familiales, François QURIS recommande la visite du site d'Odile HALBERT et tout particulièrement de ses pages d'histoire des familles : <http://www.odile-halbert.com/Genea/Chronic.htm>
- ✓ ...

En pratique... :

Un tel atelier d'écriture serait bâti sur un modèle analogue à celui existant déjà au sein du Groupe de Paris (<http://www.centraliens.net/groupe-regionaux/idf/paris/activites/atelecri/atelecri.html>) :

- ✓ 2 réunions par mois,
- ✓ 14h à 18h (avec des pauses bien sûr !), dans les locaux du Groupe de Paris (rue Jean Goujon),
- ✓ tarif : sur une base de 38 euros par séance, inscription et règlement par trimestre,
- ✓ Il faudrait au moins 3 inscriptions pour décider d'ouvrir cette activité.

Cet atelier sera organisé conjointement avec le Groupe de Paris (sujet discuté avec Jean-Jacques HENRY qui est d'accord), ce qui aura pour avantage :

- ✓ de ne pas surcharger l'organisation « légère » de notre Cercle en profitant de l'**infrastructure** du Groupe de Paris pour les **inscriptions et règlements en ligne**,
- ✓ d'ouvrir une « vitrine » de nos activités au sein du Groupe de Paris,
- ✓ d'éventuellement l'ouvrir à des « **membres associés** » non Centraliens mais déjà participants à des activités du Groupe de Paris et intéressés par le sujet (comme le fait le Groupe de Paris nous leur demanderions simplement leur adhésion préalable – 10 €/an - à Centrale Généalogie),

Pour que chacun puisse « évaluer » son intérêt pour cette activité, nous pouvons envisager, à partir d'avril une (ou des) réunion(s) sur une base mensuelle (38 €/séance) ... ?

Vous pouvez obtenir des renseignements complémentaires auprès de Madame Kail (tél. : 01 45 77 95 17. courriel : anne.kail@free.fr) :

« La conclusion de cette belle rencontre montre à l'évidence qu'échanger sur ce thème est particulièrement important, car au-delà du partage de diverses informations, il y a émulation et transmission d'enthousiasme, tant écrire sa généalogie est un acte social et convivial ! »

Nous n'enterrons pas définitivement ce projet mais nous le mettons pour le moins en veilleuse : le nombre de réponses montrant un intérêt pour cette activité a été totalement dérisoire et ne nous permet pas d'aller plus avant... Mais si d'aventure vous aviez néanmoins un intérêt tardif pour ce projet vous pouvez bien entendu nous en reparler !

2 - 3 - COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 13 MARS 2014

Excusés : Jacky BERNIER, Jean-Marie CATABELLE, Michel COMBES, André DENIS, Alain DERRIEN, Bernard FALCONNAT, Jean MARTIN, Pierre RENAUD, Albane de ROCHEFORT, Philippe WILST.. et tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore pris par des obligations professionnelles !

Présents : Bertrand COR, Raymond FRAYSSE, Christian GINISTY, Raymond GUASCO, Bernard HOMASSEL, Roger LE MASNE, Ronald MATTATIA, François PERRARD, François QURIS, Jean ROBIN, Robert SCHOULAL



Vie du Cercle

- ✓ Décès d'un de nos camarades qui était très assidu à nos réunions avant ses problèmes de santé : Maurice LAFEUILLADE est décédé le 20 février, Jean ROBIN était présent à ses obsèques.
- ✓ Nous saluons l'arrivée et souhaitons la bienvenue à Yvan PERRIN (61) qui s'est inscrit la semaine dernière.
- ✓ Inscription en instance de Geneviève HENRY, épouse de Jean-Jacques (72), Président du Groupe de Paris.
- ✓ A noter, le 20 février, la démission de Gaston SAILLET qui a écrit à Ronald : "*ratrapé par l'état civil*" dit il, il n'a "*plus guère l'énergie nécessaire*" pour se déplacer ; il "*conserve un très bon souvenir*" de notre Cercle et me demande de "*présenter ses amitiés aux membres du groupement auquel il souhaite "un avenir plein d'espérance"*"
- ✓ malgré une dernière relance, 8 camarades nous ont laissé sans nouvelles depuis plus d'un an, nous vous proposons de les enlever de notre liste de membres,
- ✓ nous sommes donc aujourd'hui 92/93.

Cotisations

- ✓ Nous avons enregistré 79 cotisations au titre de 2011, 83 pour 2012, 87 pour 2013.
- ✓ Avant cette réunion : 72 adhérents sont à jour pour 2014 (dont 6 pour 2015) .

Programme des activités 2014, rappel

- ✓ il est à jour sur notre site,
- ✓ prochaine réunion le 10 avril,
- ✓ reste à finaliser et organiser notre visite annuelle en octobre,

Comptes 2013

- ✓ Ronald MATTATIA et François PERRARD nous font un point sur nos comptes :

Atelier d'écriture

- ✓ Peu de réponses, une ½ douzaine de NON, seulement 2 camarades intéressés mais un dans le grand sud et l'autre pour 2015,, classé sans suite pour le moment.

Questions diverses

- ✓ La dernière inscription à notre Cercle nous fait poser la question de ce que nous pourrions envisager pour une initiation à la généalogie ?

Exposé du jour :

[« Un logiciel personnel de généalogie » par Bernard HOMASSEL](#)

Un résumé de cette présentation sera publié dans un prochain numéro .



2 - 4 - LE COIN DE CENTRALE-HISTOIRE

Centrale Histoire poursuit **son travail de mémoire illustré** par des biographies de centraliens, publiées soit dans la rubrique Histoire de la revue Centraliens et mis en ligne sur le site de Centrale Histoire comme :

- septembre 2013, **Yamaguchi architecte japonais** (1879) par A Lagarde-Fouquet
(voir <http://www.centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev628.pdf>)
- octobre novembre 2013, **Adrien Bochet (1886)**, De l'électricité. à la direction de l'École par Jean-Claude Sauvage (1969) .
(voir <http://www.centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev629.pdf>)
- décembre 2013, **Hommage au Centralien de l'année 2013 : Boris Vian, Jean-François Belhoste (71), avec le concours de Nicole Bertolt et Philippe Denizet..**
(voir : <http://www.centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev630.pdf>)

- **Jacques Gobilliard (ECP 1920)**, un Centralien dans la Grande Guerre. Mémoires, *Jacques Dureuil (1949)*,
(voir : <http://www.centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev631.pdf>)

A Noter

Ouverture d'un nouvel onglet "Archives et Témoignages" dans lequel on trouvera des documents rares et dès maintenant *la chronique de l'École Centrale à Angoulême (1939-1940)* rédigée par Boris Vian et plusieurs de ses camarades de promotion et *les carnets de guerre (1914-1918), artillerie et aviation* de Jacques Gobilliard (1920)

A paraître

- Une brochure dans la série Parcours de centraliens (voir celle publiée pour Louis Blériot <http://www.centrale-histoire.centraliens.net/divpdf/bleriot.pdf>) sera publiée dans le courant de l'année sur Boris Vian, centralien de l'année, sous la direction de J.F Belhoste.
- D'ici l'automne, les actes du colloque à la Sorbonne et rue Jean Goujon d'octobre 2012 sur les **Centraliens étrangers et à l'étranger**.

Conférences faites :

- Cycle de conférences à l'auditorium du Petit-Palais sur « les Paris de l'Industrie », 12h30-14 h, le 29 novembre 2013, Jean-François Belhoste (**École pratique des Hautes Etudes, Centrale Histoire**) Jean-Louis Bordes (**Centrale Histoire**), **Les ingénieurs du Conseil municipal et l'industrie**.
- Jean-François Belhoste, conférence à 17h30, le 21 janvier 2014 aux Archives nationales (Société d'Histoire de Paris), **Boris Vian, un ingénieur très parisien**

Fréquentation du site

Année 2013

Visites différentes dans un mois, total sur l'année : 30.378_

Total des visites : 38.304

Nombre des pages vues : 62.357

Actuellement janvier février 2014, 6.100 visites différentes

2 - 5 - ENQUÊTE DE SATISFACTION

par André DENIS

Si vous avez lu attentivement les deux derniers bulletins, vous aurez vu que nous avons du opérer en urgence une relance, pour obtenir finalement **8 réponses** à notre enquête de satisfaction. Les optimistes de nature en déduiront que 92 % de nos lecteurs n'ont pas de critiques à formuler. . . Mais regardons cela de plus près.

La totalité des lecteurs enregistre pour mémoriser les textes, dont la moitié par écrit. La qualité de la mise en page et des illustrations reste donc essentielle.

Les thèmes préférés des lecteurs sont, dans l'ordre décroissant :

- ✓ les vieux métiers ;
- ✓ les contes d'Auvergne, par Henri POURRAT
- ✓ les heures
- ✓ les énigmes mathématiques.

De nombreux lecteurs suggèrent de développer les souvenirs de l'École Il nous reste à enrichir notre documentation de base.

Un nostalgique suggère de reprendre nos réflexions sur l'implexe, mais au niveau où nous étions arrivés, il faudrait éditer un véritable livre.

Conclusions ;

Notre ligne éditoriale doit être maintenue ; envoyez-nous des documentations sur les thèmes retenus. Tous vos souvenirs de l'École nous intéressent pour notre musée.

	2010	2011	2012	2013
CHARGES				
- <u>Bulletins</u>				
- 10- Photocopies	213,15	93,30		
- 11- Timbres et Ports	69,50	60,25	384,58	485,40
- 12- Papeterie et encres	130,20	44,90		
- 13- Confrencier	77,85	0,00		
- 14- Frais bancaires	0,00	0,00		
- <i>Sous Total "Basique"</i>	<i>490,70</i>	<i>198,45</i>	<i>384,58</i>	
- 15- Visites, guides et repas	1091,50	378,70	237,90	
- 16- Voyage Printemps	2141,20	0,00		
- 17- Déjeuner-Débat	1576,78	627,27	627,27	675,98
- 18- Produits dérivés	243,27	0,00		325,00
- 19- Divers	72,40	616,88	390,12	
- <i>Total Dépenses</i>	<i>5615,85</i>	<i>1 821,30</i>	<i>1 639,87</i>	<i>522,20</i>
Achat logiciel AD+Projecteur =84.00+438.00				
Remboursements de créances	0,00			
Cotisations reçues d'avance	0,00			
Charges restant à payer	109,00		1 124,99	
Régularisation réserves charges	101,57			
- <i>Total Charges</i>	<i>5826,42</i>		<i>2 764,86</i>	<i>2,008,58</i>
RESULTAT de l'EXERCICE	1503,12		250,41	-6,88
TOTAL CHARGES	7329,54		3 015,27	2,008,58
PRODUITS				
- <u>Cotisations</u>				
- 20- Cotisations de base et dons	1296,00		760,00	860,00
(y compris hors exercice)				
- 24- Produits financiers	0,00			
- <i>Sous Total "Basique"</i>	<i>1296,00</i>			
- 25- Visites bibliothèques et repas	955,00		1 447,20	
- 26- Voyage Printemps	1943,50			782,00
- 27- Déjeuner-Débat	0,00			199,70
- 28- Produits dérivés	1384,04		180,80	
- 29- Divers	0,00			160,00
- <i>Total Recettes</i>	<i>5578,54</i>		<i>2 388,00</i>	<i>2,001,70</i>
Résultat brut de trésorerie				
- Produits à recevoir	901,00			
- Reprises d'avances	0,00			
- Reprises de charges	850,00		627,27	
- <i>Total Produits</i>	<i>7329,54</i>		<i>3 015,27</i>	
TOTAL PRODUITS	7329,54		3 015,27	2,001,70

Trésorerie de Centrale Généalogie:Compte courant au Crédit Lyonnais: au 30/12/2013 : 4,576,96-

Titres: au 31/12/2013 : 5,932,25

Pour mémoire: Exercice 2013 : Résultat comptable: - 6,88 - Résultat "économique", après affectation des comptes à l'exercice dont ils dépendent: + 227,10

Total des ressources liquides ou liquéfiables au 31/12/2013 : 40576,96 + 5,932,25 = 10,509,21

3 - LE COIN DES CHERCHEURS

3 - 1 - LES PISTONS BIBLIOPHILES

par Ronald MATTATIA

Généalogie d'une composante de l'Association

Notre collègue Georges de HAAS (50) m'a fait parvenir, il y a un petit moment déjà, une petite plaquette intitulée « Les Centraux Bibliophiles », publiée en 1951, à l'occasion du 122^{ème} anniversaire de la fondation de notre École, puisque la préface, signée par Jacques Fougerolle (25), est datée du 3 novembre 1951.

Jacques Fougerolle occupa les plus hautes fonctions à l'Association et était Directeur de Centrale en 1965, année de mon entrée à Piston. Il devait mourir d'ailleurs en fin d'année alors que nous étions en pleine préparation du bal des élèves.

Cette préface évoque la naissance, en 1926, de ce groupement sous le haut patronage de Louis Barthou et du Comte de Vogüé et l'impulsion de certains de nos Anciens. Cette composante (comme nous dirions aujourd'hui) se voulait un lien entre Centraux amateurs de beaux livres et un éditeur livres et textes de qualité.

Son premier animateur fut Raoul Boudeville, celui-ci réunissait ses camarades dans son petit hôtel de la rue Jasmin à Auteuil. Il énonça la ligne de conduite du groupe : s'intéresser à des textes nouveaux, y faire figurer des préfaces inattendues, ouvrir la porte à des illustrateurs peu connus et au talent de jeunes camarades (tel Charles Dubin, promo 1929)

La plaquette rend hommage aux premiers animateurs, reproduit les statuts, la liste des membres et celle des ouvrages publiés.

Georges de Haas a joint à son envoi des compléments émis plus tard

- ✓ telle la liste des membres en 1971 (nombre de membres fixé statutairement à 100, repérée par un nombre immuable repris dans chacun des livres publiés). Cette année là les 100 membres s'étaient entre les promos 1913 et 1959,
- ✓ ou encore la liste des livres publiés, au total 26 selon ce document probablement daté de 1982. Le premier ouvrage publié, en 1927, est « Poèmes » de Maurice Donnay avec des croquis en eau-forte de Léonnec. Le dernier de la liste, sorti en 1982, est Elpénor, de Giraudoux avec des gravures de Marianne Clouzot.

Les tirages semblent avoir varié entre 130 et 140 selon les cas.

Cette composante ne semble plus exister aujourd'hui. Quand a-t-elle cessé son activité ? A-t-elle publié plus de 26 ouvrages ?
...Je ne le sais pas.

Peut-être que certains parmi nos lecteurs le savent. Qu'ils n'hésitent pas à nous en informer

3 - 2 - LA BIBLIOPHILIE

par Bertrand COR

Qu'est-ce que la bibliophilie ? C'est l'art de collectionner des livres ce qui implique que les approches seront donc extrêmement variées et elles n'auront parfois de commun que le support, la matière je veux dire le papier. En ce qui me concerne, je me suis limité par goût aux ouvrages imprimés de la fin du XVI^{ème} siècle aux débuts du XIX^{ème}.

Dès l'âge de 12 ans, j'avais plaisir à me trouver dans une bibliothèque d'ouvrages reliés au XVIII^{ème} siècle dont les dos dorés donnent à la pièce une chaleur rassurante. L'odeur de poussière et le silence qui lui sont attachés font partie intégrante des sensations que j'attends de ce type de lieu. Pour marquer ce début d'intérêt aux livres, à 17 ans j'ai reçu en cadeau d'une tante très cultivée et rat de bibliothèque, deux volumes de « L'Ane d'Or » d'Apulée dans une édition de 1736 très bien reliés à l'époque. C'est avec un amour quasi religieux que je conserve cette racine de ma passion, car c'en est une. A telle enseigne que dès l'âge de 21 ans, j'achetai les 70 volumes in-8° des œuvres complètes de Voltaire dans leur première édition dite de Kehl de 1785. La reliure présentait des défauts dont celui d'avoir perdu pas mal d'éclat, mais l'intérieur, sur très beau papier vergé, était parfait, pourvu de toutes ses gravures. J'ai dû emprunter pour cette acquisition mais j'en étais très fier.

J'avais hérité de mon père une importante bibliothèque scientifique (Lavoisier, Képler, Lagrange, Fermat, Bernouilli, Poisson, etc.) qui lui venait du grand-père de sa femme, doyen de la faculté des Sciences de Caen. Le meuble à trois portes vitrées les contenant était quasiment plein avec cette nouvelle acquisition. Ne voulant pas en rester là j'ai dû faire le vide et ai procédé à des ventes à des libraires spécialisés de tous ces livres beaucoup trop scientifiques pour moi. J'ai converti ces ouvrages en d'autres de nature littéraire ou ayant trait à la chasse.

Mais qu'est-ce que je recherche dans un livre ? Il y a le contenu et le contenant, l'esprit et l'objet. Dans l'esprit, je recherche des auteurs, le plus souvent classiques, des titres appréciés, des sujets lisibles. Dans l'objet, je recherche une belle édition (qualité de l'impression, du papier, des gravures) dans une belle condition (une reliure

saine, si possible contemporaine de l'édition, privilégiant toujours le marocain au veau, évitant la basane, me contentant du chagrin, préférant la reliure pleine à la demi-reliure, mais acceptant aussi l'ouvrage broché non rogné dans « son jus ». Il faut enfin que l'ouvrage soit complet de toutes ses pages et gravures et de tous ses volumes (inutile de jeter son dévolu sur une série incomplète avec l'espoir de la compléter un jour : cela relève de l'utopie, ou presque¹). Il y a donc un très grand nombre de paramètres dont on devine aisément que leur conjonction au meilleur niveau sera exceptionnellement rencontrée. De plus, cela implique un coût souvent inaccessible.

Une bibliothèque est par principe une collection qui se montre (de grands bibliophiles du XVII et XVIIIème siècles n'ont réunis de grandes quantités de très beaux livres que pour faire étalage de leurs moyens financiers). D'abord parce qu'elle figure en bonne place dans la maison, que tout le monde peut en admirer les dos et même parcourir du regard les titres alignés. Ensuite, c'est toujours un immense plaisir que de faire partager son goût pour les livres à ceux que cela intéresse. Montrer sa bibliothèque, faire tenir un ouvrage richement relié, le caresser relève d'une certaine sensualité que l'on peut faire découvrir à ceux qui n'en ont pas fait l'expérience.

Une bibliothèque ne vit pas seulement de l'intérêt que les lecteurs lui portent. Elle vit par les mouvements qui l'animent. En effet, les goûts évoluent, les désirs se précisent et j'ai eu de nombreuses fois l'occasion de me séparer de livres qui m'encombraient, que je ne trouvais plus assez beaux ni intéressants. J'ai organisé plusieurs ventes en salle dans des catalogues regroupant plusieurs vendeurs. D'autres fois j'ai proposé des livres à des libraires. Je me rappelle l'un d'eux venu plusieurs fois chez moi avec une grande toile grise dans laquelle il entassait ses achats et, rassemblant les quatre coins, les nouait et jetait le tout sur son épaule. J'ai revendu à un camarade de promo sans trop de peine mon Voltaire acheté à 21 ans car il faut avouer que la correspondance de Voltaire qui occupe plus de quinze volumes, n'est pas très passionnante si elle est sortie de son contexte historique.

Mes achats se firent également à travers des libraires et la salle des ventes. J'ai ainsi connu les affres des enchères qui ne parviennent pas à se fixer et dépassent mes limites, les palpitations de celles qui s'arrêtent à temps pour rafler le lot et puis l'interrogation qu'on se pose après quand on sait qu'on est entouré de professionnels dont les combines peuvent vous coûter cher : on se demande si le prix était raisonnable. Mais le plaisir de l'acquisition convoitée prend vite le dessus.

Car enfin s'il est un domaine qui a nécessairement une influence sur l'étendue d'une bibliothèque c'est bien celui du prix. C'est lui qui va nous limiter dans nos acquisitions, c'est peut-être lui qui va nous inciter à vendre pour pouvoir acheter mieux. Le bibliophile qui se respecte n'ose jamais avouer qu'il pense effectuer un placement alors qu'il se livre à un acte supposé être purement intellectuel. Il y a quand même souvent cette arrière-pensée de nature financière dans un achat ne serait-ce que pour se justifier aux yeux des profanes de son entourage qui peut trouver déplacées ce type de dépense.

J'ai toujours eu plaisir à bavarder avec les libraires. Certes leurs compétences et leur honnêteté sont inégales mais, parmi les plus sérieux, l'un d'entre eux m'a fait cette remarque très judicieuse « achetez du beau ». Oui cela peut sembler une évidence, mais pour satisfaire une passion on est capable d'acheter du « pas beau » même incomplet ou en mauvais état pour avoir simplement le plaisir de posséder un ouvrage inaccessible. C'est une erreur profonde. L'ouvrage restera dans la bibliothèque comme un boulet dont personne ne voudra plus tard. Car les goûts, les modes changent. Tel ouvrage qui s'arrachait en salle hier sera complètement délaissé vingt ans plus tard ! Si par malheur il est dans un état quelconque, s'il s'agit d'une édition de second ordre il devient totalement invendable. S'il est en très bel état, il a des chances de devenir négociable, même en période de crise.

Quand, dans les années 1980, le marché est devenu intouchable par défaut d'offre, j'ai concentré mes maigres moyens dans la restauration des reliures défectueuses ou même la reliure par des maîtres de l'art d'ouvrages qui en valaient la peine. Ce n'est pas bon marché mais c'est souvent un bon placement.

Aujourd'hui où les libraires de livres anciens, comme les antiquaires, ont presque disparu des quartiers centraux des villes par suite de l'absence de clientèle, seuls les livres vraiment beaux ont encore un marché. Il faut dire que la culture a déserté nos têtes blondes et que les vrais amateurs potentiels seront de plus en plus rares. Je ne pense pas qu'on soit près de revoir des quantités de bibliophiles comme il y en eut à la fin du XIX et début du XXème siècle qui ont dépensé des fortunes à donner des reliures prestigieuses à une multitude de livres, quitte parfois à arracher la reliure authentique en bon état (procédé discutable).

Des libraires du monde entier nous proposent aujourd'hui par Internet de très beaux ouvrages mais les ventes en salle de livres anciens se font de plus en plus rares et les prix de la marchandise de seconde zone se sont effondrés. Un de mes bons amis, Centralien, s'est spécialisé dans le livre illustré par de grands artistes du XXème siècle : livres souvent en feuillet sous cartonnage, grands in-folio à tirage limité dont il a fait relier

¹ Il m'est arrivé d'acheter en salle les quatre volumes des Capitaines Français de Brantôme en édition originale de 1666 dans une très belle et sobre reliure d'époque en maroquin avec un ex-libris de Edward Vernon Utterfon. Quatre ans plus tard, je vois passer en vente la Vie des Dames Illustres du même auteur, dans la même reliure avec le même ex-libris. J'ai réussi à l'avoir à un prix raisonnable et il est revenu sur mes étagères se frotter à ses frères qu'il avait quittés je ne sais quand !

certaines superbement: il est évident qu'il a fait un bien meilleur placement que moi à ce jour mais ses livres tout rares qu'ils sont ne me séduisent pas...question de goût.

Tant pis, je me contenterai de ce que je possède sans me soucier du sort qui sera fait à ma collection après moi. Le clin d'œil que je ne manque de leur faire quand je passe devant mes livres me fait chaud au cœur à chaque fois. C'est pour moi l'essentiel.

4 - LE COIN des CURIEUX

4 - 1 - LA (LONGUE) LIAISON AMOUREUSE ENTRE PISTON ET L'ARMÉE

par Ronald MATTATIA

Un ami saint-cyrien (oui, ça existe aussi les cyrards) m'a remis, fin 2013, un article paru dans la revue « Armée et Marine » datant du tout début du 20^{ème} siècle, probablement de 1902.

Il traite de l'instruction militaire à Centrale. Après l'avoir lu, j'ai voulu approfondir notre connaissance de l'histoire d'amour entre Piston et la Grande Muette.

Après de longues (forcément) recherches généalogiques, j'ai trouvé l'acte de naissance de cette relation. Il date de 1830. Nos premiers Anciens participèrent à la révolution de juillet, aux côtés des X. Le Général La Fayette, un connaisseur en matière de révolutionnaires, s'exclama, ébloui, « Brave École Centrale ».

Enchantée, la Direction de l'époque s'empressa de doter ses élèves d'un uniforme en drap bleu à liseré rouge, d'une épée et du mythique emblème, l'abeille, qui ornait le col. Peu porté, cet uniforme fut abandonné en 1832.

En 1848, autre année de révolution, on dota les élèves d'un chapeau à cocarde, d'un habit bleu à revers avec des boutons d'or, un gilet blanc, un pantalon bleu, une épée et toujours des abeilles d'or au collet et aux basques. Cet ensemble fut encore moins porté que le précédent. En 1849, il était supprimé.

Bien plus tard, en 1872, une première loi organisa le régime applicable aux « jeunes gens pouvant justifier d'un certain niveau d'instruction ». Elle fut complétée en 1889 en soumettant l'admission à l'École à l'obligation de signer un engagement de 4 ans dans l'armée.

Pas de panique toutefois, les 3 premières années coïncidaient avec les années de présence à l'École. Et la 4^{ème} se déroulait vraiment sous les drapeaux avec le grade de sous-lieutenant.

Dans les grandes lignes, c'était déjà proche de notre IMO à nous, à quelques détails près quand même.

Tout d'abord, il fallut défiler le 14 juillet. Début 1902, en effet, de nombreux journaux faisaient état du souhait de l'École, et de ses élèves, de défiler le jour de la fête nationale.

Un grand journal écrivait :

« Il y'a longtemps que les élève de l'École Centrale demandent à prendre part à la revue aux côtés des polytechniciens ».

Pourquoi pas, en effet. Sauf que je possède une carte postale de cette même année où un élève écrit :

« Nous avons eu aujourd'hui la revue du Ministre de la Guerre et l'on nous a annoncé que nous irions défiler à la revue. Quelle tuile !!! L'effet produit a été déplorable, ce n'était pas du tout ce qu'on attendait ».

Embarrassé pour conclure, je laisse à nos amis de Centrale Histoire le soin de trancher.

Autre différence avec nous, le régime auquel étaient soumis nos Anciens d'avant la Grande Guerre était draconien. Ils étaient soumis à toutes les obligations et à la même discipline que celles des corps de troupe. Un cadre d'instructeurs permanents était affecté à l'École. Il était composé de 2 commandants, d'un capitaine et de 4 lieutenants, tous artilleurs et qui suivaient les promos pendant leur scolarité.

Au programme de nos anciens, conférences (une centaine au cours des 3 ans), des manœuvres et des exercices pratiques et de l'équitation.

Les conférences se tenaient dans les amphis et les élèves y assistaient en uniforme. Nos camarades étaient déjà catalogués « **facilement bruyants et même un peu frondeurs** ».

Aussi devaient-ils s'abstenir de tout calembour et bruit pendant ces « amphimili », un terme qui, malheureusement, a échappé aux recherches d'André Denis et de moi-même pour nos « Paroles de Centraliens ».

La formation pratique comportait les manœuvres à pied, celle des pièces, la « *récitation* » de la théorie et les exercices d'intonation et de commandement. Tout ceci se passait dans la cour de l'École, mais seule une partie d'une promo pouvait y évoluer en même temps.



Comment faisaient-ils pour s'exercer au maniement du canon me demanderez vous. Eh bien une batterie de 95 stationnait dans la cour (j'ai des cartes postales qui les montrent) et le responsable en chef avait imaginé la confection, à l'usage des apprentis pointeurs, de « croquis perspectives » disposés le long des murs de la cour (notre cour !!) permettant aux élèves de simuler le réglage des pièces. L'ancien artilleur que je suis aurait aimé voir ça.



Mais il était toutefois difficile de tirer pour de vrai dans les locaux de Montgolfier. Seuls les élèves de 3^{ème} année pouvaient s'y employer, mais dans une enceinte extérieure toutefois, où ils se rendaient en civil, au grand dam des instructeurs qui regrettaient le relâchement de la discipline qui en résultait.

L'équitation elle, se pratiquait dans des manèges civils accrédités par l'École. Les frais, hélas, étaient supportés par les élèves.

Voilà donc ce que connurent nos Anciens du début du XX^{ème} siècle. Et ces pistons qui ne voulaient pas défiler le 14 juillet, finirent, à la fin de la guerre de 14-18 par commander 80% des batteries d'artillerie. Ce qui valut à l'École la Croix de Guerre, décernée en 1925 avec la citation suivante :

« L'École Centrale, par son organisation militaire spéciale a constitué une véritable pépinière d'officiers d'artillerie de complément dont la science et l'héroïsme au cours de la Grande Guerre ont grandement et glorieusement contribué à assurer la victoire ».

Le mot de « complément » est de trop à mon goût, mais tout compte fait, ce n'est pas si mal pour ces pistons qui rechignaient à marcher au pas.

Je n'ai pas beaucoup d'informations sur le régime militaire appliqué aux pistons des années 1920 à 1940. Les archives, pourtant très fournies de la promo 27, ne nous apprennent rien. Vous êtes nombreux à Centrale Généalogie à avoir connu la situation des années 50. N'hésitez pas à nous faire part de votre expérience de la mili à l'École.



Ma promo, la 68, a connu les après-midi passés au fort de Vincennes pendant l'année scolaire et les périodes pendant les vacances. En première année cela a été Mourmelon à Pâques et le camp des Rousses en été, puis l'école d'application en 2^{ème} et 3^{ème} années.

Les élèves ne portaient plus d'uniforme spécifique depuis longtemps mais j'ai connu le blazer vert, orné d'une abeille sur la poitrine que nous étions libres de porter ou non.

Nos Anciens de 1902 avaient été traités de « bruyants et frondeurs » par leurs instructeurs. Leurs lointains descendants le sont restés. Quelques années après la guerre d'Algérie, dans une ambiance plus sereine, notre comportement de taupin attardé nous paraissait naturel, mais il était désinvolte aux yeux des officiers de carrière. Nous avons un statut hybride et notre encadrement ne savait pas toujours nous différencier des polytechniciens qui, un certain temps, firent leurs mois en école d'application avec nous, au sein de promotions dites « X- IMO ».

Beaucoup ont gardé « un souvenir très intense et positif de leur service militaire, même en Algérie », m'a écrit un jour un de nos camarades de Centrale Généalogie. Certains de nos camarades ont fait ensuite carrière dans l'armée de réserve atteignant parfois des grades importants.

Mais tout a une fin. Ce régime fut supprimé dans les années 80, mettant ainsi un terme à une longue relation. Les pistons étaient libres de suivre ou non le cycle classique de la PMS, et ce, jusqu'à la fin du service militaire lui-même dans la deuxième partie des années 90.

Depuis près de 30 ans donc, nos gentils camarades de Châtenay échappent aux contraintes militaires que nous avons connues. Connaissent-ils seulement la date de l'acte de décès (toujours la généalogie, n'est-ce pas ?) des liens tissés entre Centrale et la mili ? Regrettent-ils de ne pas pouvoir crier en chœur et avec entrain « A Poil la Mili » ? Franchement, je ne le crois pas. En ce qui me concerne, je n'ai pas regretté la fin de mon séjour au sein de l'Artillerie française. Elle avait plutôt bien accueilli le sous lieutenant PDL (vous souvenez-vous du sens de ce terme?) que j'étais, mais finalement j'avais été bien content de rentrer chez moi et de retourner à mon job dans la recherche opérationnelle...

4 - 2 - L'AMPHI ET LE PHOTOGRAPHE

par Ronald MATTATIA

Dans VNA 72, je vous racontais le plaisir que j'avais ressenti en trouvant une carte postale immatriculée 21 d'une série dont j'ai longtemps cru qu'elle ne comportait que 20 unités.

Depuis j'ai encore cherché, mais aucune nouvelle d'une éventuelle No 22 ou 23.

Au début du 20^{ème} siècle, « l'âge d'or » de la cartophilie comme disent les spécialistes, les éditeurs de cartes postales n'hésitaient pas à envoyer leurs photographes immortaliser les scènes de rue, les petits métiers et tous

les aspects de la vie quotidienne, faisant ainsi de ces bouts de carton des témoins irremplaçables de l'urbanisme, de l'habillement et du mode de vie de nos grands parents. Les photographes avaient leurs petites habitudes et n'hésitaient pas à se faire figurer sur les scènes qu'ils saisissaient. Certains laissaient traîner leur appareil, d'autres laissaient leur chien dans leur champ de vision, d'autres petits malins montraient dans un coin de l'image des membres de leur famille. J'ai une amie dont le grand-père était photographe au pied de l'escalier Muller à Montmartre dans les années 20. Il photographiait les passants qu'il plaçait tout le long de l'escalier. Facétieux, il faisait asseoir son épouse à côté du groupe de clients qu'il photographiait afin qu'elle soit, incognito, sur la photo. Les jours où ils s'étaient disputés, il la remplaçait par son grand chien noir.

Tout ça pour vous dire que j'ai beaucoup de cartes postales sur l'école, et que beaucoup d'entre elles montrent des scènes très animées de bizuthages dans la cour et dans les amphis ou encore des scènes de manœuvre en uniforme. Mais je n'avais encore jamais pu en trouver montrant le chien ou l'épouse du photographe aux côtés des pistons en pleine action.

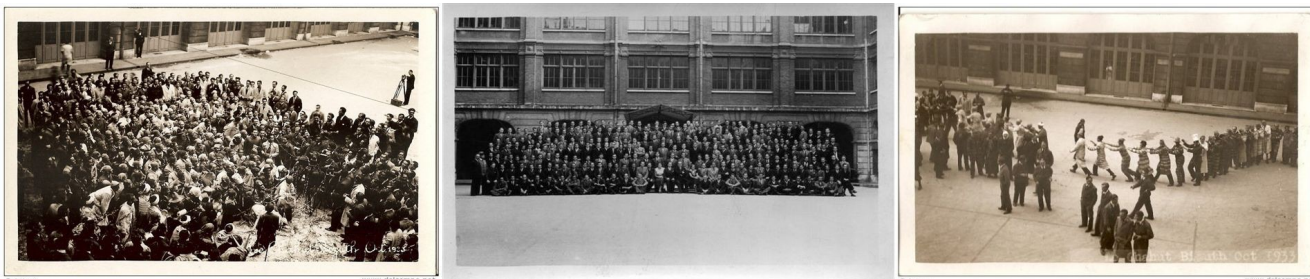
Jusqu'à la fin 2013 toutefois. Jugez-en.

J'ai une série de cartes référencées « E.C.P. 1908 », ces quelques mots étant ensuite accompagnées d'une légende définissant la scène représentée. Des « chahuts » comme on disait pour accueillir les bizuths ou pour saluer les cubes qui allaient quitter l'École. L'une d'entre elles s'intitule donc « E.C.P., 1908 – Le dernier amphi cube ». On y voit, en gros plan des élèves dans l'amphi sous les cotillons qui pendouillent depuis le plafond. Rien d'anormal donc. Sauf qu'en fouillant récemment dans les cartons d'un marchand de cartes, je tombe sur une scène qui attire tout de suite mon regard : amphi, cotillons et cette légende « École Centrale, 1908 ». Vous pensez bien que je l'ai achetée vite fait. De retour chez moi, je m'empresse de comparer. Et là double extase :

- ✓ tout d'abord, tout à droite de la photo, un photographe appareil en main s'apprêtant à faire son travail. Pour la première fois, je voyais l'artiste en train d'œuvrer sur une scène de chahut pistonnal,
- ✓ et puis, mais beaucoup plus tard, car je n'y avais pas pensé tout de suite, en mettant côte à côte les 2 cartes, je m'aperçus qu'elles se complétaient à la façon d'un puzzle, et que le photographe qui officiait, et qu'on ne voyait donc pas, ayant pris la photo avec un grand angle, en avait ensuite tiré 2 cartes en coupant la vue en deux.. La juxtaposition des 2 cartes donne ainsi de l'amphi une vision grandiose (voir [photo de couverture](#) du présent bulletin).

Décidément, la collection de cartes postales sur Centrale nous réservera toujours des surprises.

Et pour illustrer cet article sur les photos anciennes de l'École, 3 cartes postales de la promotion 1936, celle de notre vénérable camarade centenaire, « Zizi », que je viens de trouver.



4 - 3 - LU POUR VOUS.

André DENIS a lu pour vous, dans le programme électoral de « Versailles Famille Avenir », cette petite blague : une petite fille parle à son copain, à la sortie de l'école :

« Non, non. . . c'est ma vraie mère ! Car mes parents légaux ayant divorcé, suite au mariage entre mon père légal avec mon père biologique,, et du coup, ma mère légale est venue vivre avec ma mère pour autrui, mais en tant que père. . . C'est clair ? . . »

Dans le [Figaro Étudiant](#), le 13 mars :

Polytechnique, Grenoble INP et Centrale sacrées meilleures écoles d'ingénieurs

PALMARÈS - Les 100 écoles d'ingénieurs ont été passées au crible pour ce classement 2014 de L'Usine Nouvelle. Critères retenus: l'insertion, l'international et la recherche. Parmi les 20 premières, quelque 18 sont publiques...

...Vient enfin sur le podium, l'École Centrale. Cette dernière a conquis la 3e place alors qu'elle était quatrième l'an dernier et 9e en 2012. . .

4 - 4 - POUR ENTRAINER VOS MENINGES

par Jacky BERNIER

Solution du problème précédent :

Rappel du problème : *Une autre histoire d'ermite...*

Un matin, juste au lever du soleil, un moine bouddhiste commence à gravir une montagne. Le sentier très étroit monte en spirale jusqu'au temple qui brille au sommet.

Le moine grimpe tantôt vite, tantôt lentement et s'arrête plusieurs fois pour se reposer et manger les fruits secs qu'il tire de sa besace. Il arrive au temple peu avant le coucher du soleil. Après quelques jours de jeûne et de méditation il se met en devoir de redescendre, part au lever du jour, prend le même chemin, va plus ou moins vite s'arrête plusieurs fois. Cependant il va plus vite en moyenne, bien entendu, à la descente qu'à la montée.

Démontrez qu'il existe un point du sentier que le moine occupera à chaque voyage exactement à la même heure.

Extrait de "Génie et folie de l'homme : Le cri d'Archimède" d'Arthur Koestler

La solution :

Pour l'histoire de ce moine, voici donc ce qu'en dit Arthur Koestler dans "Le cri d'Archimède" :

- ✓ Certains essaient les mathématiques ; certains veulent *raisonner* et arrivent à la conclusion que ce serait une coïncidence invraisemblable que le moine se trouve à la même heure au même endroit en deux occasions différentes.
- ✓ Mais d'autres - appartenant à la catégorie des visuels - *voient* la solution, comme l'indique typiquement ce récit d'une jeune femme dénuée de formation scientifique :
 - J'ai fait quelques essais jusqu'à ce que j'en aie assez de toute l'histoire, mais l'image du moine dans sa robe jaune, grimpant dans la montagne me restait dans la tête.
 - Puis le moment est venu où j'ai vu, surimposée sur cette image, une autre image, plus transparente, du moine en train de redescendre,...
 - et j'ai compris d'un seul coup que les deux figures devaient se rencontrer en un point à un moment quelconque, quels que soient leur vitesse et le nombre de leur pauses.
 - Ensuite j'ai raisonné ce que je savais déjà ; que le moine descende deux ou trois jours plus tard, cela revient au même.
 - J'avais donc le droit de le faire descendre le même jour, en duplicata pour ainsi dire !

Un nouveau problème : *une question d'âge...*

Un maître interroge son élève :

« J'ai quatre fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez.

J'ai quarante ans, quel âge avez vous ? »

5 - LE COIN DES ECHANGES

5 - 1 - QUELLE HEURE EST-IL ?

par André DENIS

LES HEURES CANONIALES.

Comme dit le prophète : « Sept fois par jour, Je t'ai adressé une louange. Ce nombre sacré de sept sera aussi rempli par nous si, à laudes, à prime, à tierce, à sexte, à none, à vêpres et à complies, nous nous acquittons des devoirs de notre service... » Et pour les vigiles nocturnes, le même prophète dit « Au milieu de la nuit, je me levais pour te glorifier. Offrons donc des louanges à notre créateur pour les jugements de sa justice à ces moments-là, c'est-à-dire à laudes, à prime, à tierce, à sexte, à none, à vêpres et à complies, et la nuit, levons-nous pour le glorifier. »

(Extraits de La Règle de Saint-Benoît lus les 19 février, 20 juin et 20 octobre)

Pour chanter la gloire de Dieu et célébrer les différents offices, l'Église avait préconisé que les clercs se réunissent sept fois par jour, à un intervalle de trois heures environ. Vers l'an 540, peu de temps avant sa mort, Saint Benoît rédige un règlement type destiné à organiser la vie d'un monastère. D'abord mis en application dans sa propre abbaye du Mont Cassin en Italie, ce règlement deviendra la référence dans tous les monastères d'Occident : c'est la fameuse « règle de Saint-Benoit », dont un extrait est lu chaque jour devant la communauté.

On a donné, à cette division régulière du temps, le nom d'heures canoniales, parce que définies par les canons ecclésiastiques, ou lois de l'Église.

Jusqu'à se que répande l'usage des horloges mécaniques, on conçoit ainsi la journée :

- ✓ la journée est séparée en deux, le jour et la nuit ;
- ✓ le jour commence au lever du soleil, la nuit commence au coucher du soleil ;
- ✓ le jour est divisé en douze heures ; la nuit compte aussi douze heures.

Il en résulte que les heures du jour et les heures de la nuit ont une durée variable suivant la saison et qu'une heure de jour n'a pas la même durée qu'une heure de nuit.

C'est au lever du jour que l'on change de date.

5 - 2 - LES CONTES D'Auvergne

par Henri POURRAT

Le chasseur de la nuit

Il y avait une fois une de ces endiablées ... Toute hardiesse, parce que toute jeunesse : une drôlette. C'est beau de n'avoir jamais peur; mais, est-ce beau de n'avoir grande idée sur rien?

Enfin, elle le vit. Non qu'on le voie tellement. D'abord, on ne le voit que de nuit. Une ombre, en action de chasse, comme disent les procès-verbaux des gendarmes. Cette ombre suit le bord du bois, à grands pas suspendus, inspectant de droite, de gauche; puis elle se plante, le fusil de biais au creux du coude, haussant la tête, toujours, pour mieux quêter d'ici, de là... Puis elle repart... Puis tout à coup pète le coup de fusil...

Et cette fille, cette gamine, eut le front de contrefaire le chasseur de la nuit: levant le nez, et balançant la tête comme pour passer le regard entre les troncs, puis faisant mine de repartir, d'aller en quête...

Elle n'alla pas loin : le camouflet lui arriva sur la joue, une gifle dont toute sa vie elle porta la marque. Une gifle de ce chasseur peut marquer! Il y a un endroit dans le bois : il y a laissé d'autres marques, celles d'une crosse de fusil et à côté d'un grand pied d'homme: c'est gravé en creux et dans la roche: un dos de pierre grise au milieu des fougères.

Dans ces mêmes parages de grande herbe, de brandes et de branches, c'en est tout étouffé, là où le chemin tourne, un homme qui voyageait, soudainement l'a trouvé devant soi.

Cet homme a su n'avoir pas peur : mais il a su aussi avoir de la chose une idée grande, une idée de respect.

« *De la part de Dieu, que veux-tu?* »

« *Le jour pour toi, la nuit pour moi!* » lui a dit seulement l'autre, le chasseur de la nuit.

Et il a passé.

La nuit, elle est aux morts, et à ceux de la nuit.

L'ombre perdue.

Il y avait une fois à la ville un écolier qui se prit follement de passion pour la fille d'un bourgeois. Et comme il désespérait de l'obtenir, il donna dans la magie noire. Il s'accointa avec le diable.

Par le diable il vint à ses fins.

Le matin des noces, il pleuvait, signe, dit-on, pour les épousés d'une bonne fortune. Mais comme on allait entrer dans l'église, le soleil sortit du nuage. Et là, sur le parvis, le rayon venant frapper les prétendus, on s'avisa soudain que si son ombre à elle s'étendait sur la dalle, lui, il n'avait point d'ombre. Ainsi en prend à ceux qui ont vendu leur âme : ils n'ont plus d'ombre sur la terre.

On s'écria. Tous ceux de la noce frémirent. Il ne faut pas demander si le mariage se fit.

Et cela signifie peut-être qu'il faut vouloir les choses comme elles sont en nature : accepter que l'époux et l'épouse portent chacun avec soi son ombre et son soleil.

5 - 3 - COURRIER DES LECTEURS

De Jean-Claude TRUTT :

Chers amis généalogues (oui, pourquoi on ne dirait pas généalogues comme géologues, sociologues etc. ?)

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu qu'on allait nous apprendre à écrire, enfin, et avec énormément de plaisir qu'on nous conseillait de lier généalogie et histoire. C'est ce que j'ai souvent fait. Et je trouve cela plus intéressant que de découvrir qu'on est petit-cousin de Jeanne d'Arc ou de Gilles de Rais (dans ce dernier cas on a tendance à arrêter toute recherche et changer de hobby). (Mais je ne suis qu'un tout petit généalogue, même pas amateur. Dilettante!)

Ceci étant, si on parle histoire il faut, me semble-t-il, (et l'ami Jean-Louis Bordes sera certainement bien d'accord avec moi) bien vérifier ce qu'on écrit.

Je pense en particulier au petit Eugène.

D'abord il y a une phrase que je ne comprends pas bien: "*Celle-ci (l'Allemagne?) cherche à agrandir ses territoires et elle a en commun avec la France, en plus du Rhin, une musique, une langue*". Bizarre, bizarre.

Ensuite "*les Alsaciens parlent une langue aux sonorités tout à fait germaniques*". Il n'y a rien d'étonnant à cela (encore que les sonorités germaniques, cela sonne un peu méprisant, non?): les Alsaciens parlent un dialecte germanique. Si on veut être plus précis on peut même dire que c'est un dialecte germanique de la famille alémanique qui couvre, en plus de l'Alsace, le pays de Bade, le Vorarlberg autrichien et toute l'aire linguistique de la Suisse dite alémanique.

L'option. La façon dont on la présente me semble un peu trompeuse. Voici comment cela s'est passé. Dès la fin de l'année 70 (le désastre de Sedan date du 1er septembre) la guerre était perdue et l'Allemagne (ou plutôt la Prusse) a occupé l'Alsace. Dès les premiers pourparlers de paix de la fin de l'année avec Jules Favre, Bismarck a déclaré sa volonté d'annexer l'Alsace et la Lorraine germanophone (avec Metz qui n'a jamais parlé allemand). En février 1871 Jules Favre et Thiers reprennent la discussion avec Bismarck (à Versailles). Rien à faire. Thiers accepte. Le 1er mars 1871 l'Assemblée, réunie à Bordeaux, accepte la cession de l'Alsace et de la Lorraine par 546 voix contre 107. Alors que 15 jours plus tôt le député Emile Keller, portant encore son uniforme d'officier, fait une déclaration solennelle au nom de tous les représentants alsaciens et lorrains, en déclamant: "*les peuples ne peuvent pas indéfiniment se laisser vendre comme un vil bétail...*" Et après le vote, les 28 représentants de l'Alsace et la Lorraine quittent les locaux de l'Assemblée en déclarant "*nul et non advenu un pacte qui dispose de nous sans notre consentement...*" Malgré tout cela le traité de paix est signé à Francfort le 10 mai 1871.

Alors, l'option? Les Alsaciens n'avaient évidemment pas à opter entre la nationalité allemande et la française. Ils étaient devenus allemands par le traité de paix. Ils pouvaient effectivement opter pour la nationalité française. Ce qu'ont fait la majorité des Alsaciens résidant dans d'autres régions françaises (on parle de 380000, chiffre probablement exagéré), mais pas tous (s'ils le faisaient ils ne pouvaient plus rentrer en Alsace) et ceux qui ne l'ont pas fait sont enfermés dans des camps comme Allemands en 1914. En Alsace, dit-on, ce sont 160000 habitants qui auraient, au début, choisi l'option, mais quand ils ont appris que Bismarck exigeait que tous les optants quittent définitivement leur terre natale en perdant tout avant le 1er octobre 1872, la plupart d'entre eux ont changé d'avis. Et finalement, seuls 50000 ont choisi la solution de l'option. Comme on le voit le choix était très, très limité.

Quant au petit Eugène il n'avait pas dix ans au moment de la défaite mais 9 puisqu'il est né en 1862. C'est un détail mais quand on se mêle d'histoire il faut être précis...

Voilà. J'espère ne pas vous avoir ennuyé... Amitiés

www.bibliotrutt.eu (Voyage autour de ma Bibliothèque)

www.jean-claude-trutt.com (mon Bloc-notes)

www.bibliotrutt.com (Carnets d'un dilettante)

De Bertrand COR, qui a reçu in SOS d'un copain :

Le service des Impôts vient de me renvoyer ma déclaration pour 2013 :

« *Je n'y comprends plus rien !
Ils me demandent combien de personnes sont réellement à ma charge.* »

Je présume qu'une erreur s'est glissée dans ma case liste des personnes à charge ? J'avais répondu :

« *500.000 immigrés illégaux,
3 millions de drogués,
68.000 personnes écrouées en prison,
la moitié du Maghreb
et 925 parlementaires.* »

...et ils me signalent que cette réponse n'est pas acceptable.

« ALORS, JE ME CREUSE LA TÊTE : QUI AI-JE BIEN PU OUBLIER ? ? ? »



De Huguette COHET :

« La lecture des revues de CG est toujours aussi intéressante et je les archive toutes précieusement »

De Gaston SAILLET, dans le courrier qu'il a envoyé à Ronald pour annoncer son retrait de notre Cercle ;

« *rattrapé par l'état civil je n'ai plus guère l'énergie nécessaire pour me déplacer ; je conserve un très bon souvenir de notre Cercle et te demande de présenter mes amitiés aux membres du groupement auquel je souhaite un avenir plein d'espérance* »

6 - INFORMATIONS DIVERSES

6 - 1 - LISTE DES ADHERENTS DE CENTRALE GENEALOGIE

(Les * devant leur nom indiquent les camarades, pistonantes ou non, qui désirent recevoir le bulletin **par voie postale**, donc cotisation à 30,00 € / an)

En **caractères gras** : les 6 nouveaux inscrits enregistrés depuis le début de l'année et les 2 « retours » et 2 inscriptions enregistrées fin 2013 mais au titre de 2014.

A la date de parution de ce bulletin :

- ✓ 77 camarades sont à jour de leur cotisation 2014 (et même de 2015 pour 6 d'entre eux) ! nous les en remercions !

ALEXANDRE Christophe
ANCEL Armand
* BEHAGHEL Pierre
* BEHMO Simon
BERNIER Jacky
BLIN Pierre
BORDES Jean-Louis
BREON Hubert
CANUEL Gérard
CATABELLE Jean-Marie
CHAUDON Yves
COHET Huguette
COMBES Michel
COR Bertrand
* **COURTIADÉ Jacques**
* DAGRON Gérard
* **DELALONDE Louis**
DEMAY Rogelio
DENIS André
DERRIEN Alain
DORMEUIL Jacques
DUCHÂTEAU Henri
DUCROS Alain
DUVAUX-BECHON Isabelle
ESTRANGIN Marc
EZRATTY Véronique

* FALCONNAT Bernard
FINES Jean Joël
FRAYSSE Raymond
GALIMBERTI Michel
GINISTY Christian
GEUGNAUD Albert
GONDINET Henry
* GONIN Stéphane
* GOULET Brigitte
GUASCO Raymond
HAAS (DE) Georges
* HANAPPIER Jean Jacques
HAUTEFEUILLE (D') Emeric
HENRY Geneviève
HOMASSEL Bernard
JACOTY Michel
KLEIN Françoise
LARREUR Jean-Pierre
LECOMTE Hector
LE MASNE Roger
* LEMOR Pierre
LIZORET Yves
MACHU Claude
MAISON Tatiana
MALLARET Jean
MARTIN Jean

MATTATIA Ronald
MERESSE Claude
MOREL Charles
MORTIER Jacques
NOIRBENT Geneviève
NOIRBENT Michel
OLIVIER Christophe
PERRARD François
PERRIN Yvan
PETIT Pierre
PONSAR Noël
QURIS François
RENARD Jacques
RENAUD Pierre
RIT Maurice
ROBIN Jean Auguste
ROCHEFORT (DE) Albane
SAINT LEGER (DE) André
THIEBAULT Gilbert
TOCHE François
TRUTT Jean-Claude
VEYSSEYRE Henri
VILLARD Jean-Paul
WAGREZ Pierre Richard
WILST Philippe

- ✓ 17 camarades sont bien à jour de leur cotisation 2013, nous ne doutons pas qu'ils régulariseront 2014 dans les meilleurs délais et nous les en remercions d'avance :

BASTIEN Jean-Charles
BOURDON Claude
BRETESCHE Jean-Luc
CHAPUIS Pol
COSTES Philippe
FISCHER Sébastien

* GAUTIER Claude
LAPEYRE Jacques
LAVAUD Pierre
LE COZ Jean
MAYO (DE) Claude
NERRIERE Jean-Paul

POUCHELLE Régis
PROUVOST Amaury
QUANTIN Bruno
SCHOULAL Robert
VAN DEN BROEK Jean

- ✓ Pour les camarades dont nous étions sans nouvelles depuis 2012, nous avons fait une dernière relance en janvier et nous supprimons maintenant de notre liste les 8 qui nous ont laissé sans réponse.

6 - 2 - COTISATIONS

- ✓ La cotisation annuelle (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) reste fixée à **10,00 euros**, auxquels s'ajoutent **20,00 euros** pour ceux qui désirent **recevoir par la poste le bulletin** tiré sur papier avec

illustrations en N&B. Pour les pistonantes, le transfert dans votre boîte courriel du bulletin en couleur est sans supplément.

- ✓ Pour les inscriptions en cours d'année, la règle actuelle, non écrite, est que la cotisation est annuelle, pour l'exercice en cours. Une inscription en cours d'exercice donne seulement droit aux bulletins déjà parus dudit exercice, envoyés par courriel.

Merci de faire parvenir vos cotisations à

Ronald MATTATIA
14 rue des Meuniers
75012 - Paris

avec le chèque établi à l'ordre de :

Cercle Généalogique des Centraliens

Depuis 2012 : vous avez également la possibilité de **payer votre cotisation par internet en même temps que vos autres cotisations centraliennes** ! Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation, n'oubliez donc pas de cocher l'un des *paniers* Centrale Généalogie en fin de l'écran (avec ou sans envoi postal du bulletin)...

Centrale Généalogie		
- Cotisation	10 €	<input type="checkbox"/>
		ou
- Cotisation + Bulletin papier	30 €	<input type="checkbox"/>

(Et si vous avez déjà payé ainsi vos autres cotisations, vous pouvez toujours y revenir pour compléter : en revenant sur le paiement des cotisations, le bouton **Effectuer un versement pour 2013** ramène sur la liste des entités, dont Centrale Généalogie...
...et vous pouvez alors cotiser).

6 - 3 - CERCLE GENEALOGIQUE DES CENTRALIENS

Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l'Association des Centraliens.

Président d'honneur : **Gérard DAGRON (51)**

Président : **François QURIS (68)**

Vice-présidents : **André DENIS (58)** et **Ronald MATTATIA (68)**

Membres du Bureau : **Bertrand COR (58)**, **Michel JACOTY (60)**

Webmestre : **François QURIS (68)**.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

6 - 4 - ACTIVITES 2014

Notre programme d'activités peut être trouvé sur notre site : <http://genealogie.centraliens.net/activites.html>

Pour ceux qui n'ont pas Internet, bref rappel :

Jeudi 10 avril (5 ^{ème} étage) : Bertrand COR nous parlera des <i>particularités et des solutions pour les recherches à Paris</i> .	Jeudi 22 mai (6 ^{ème} étage) : Bernard HOMASSEL nous parlera d'un personnage marquant de sa généalogie, Caroline Homassel-Thornton (Philadelphie 1795 Richmond VA 1876).
Jeudi 18 septembre (6 ^{ème} étage) : Ronald MATTATIA nous parlera de ses dernières découvertes de <i>souvenirs centraliens</i> .	Jeudi 16 octobre : notre visite annuelle ??? (voir ci-dessous)
Jeudi 20 novembre : notre déjeuner-débat annuel , cette année nous parlerons de "généalogie et ADN" avec notre camarade Daniel VICTOIR (68) .	Jeudi 12 décembre (6 ^{ème} étage) : réunion de préparation de l'année 2015. Pot de fin d'année.

Il nous reste à organiser notre visite annuelle prévue pour le jeudi 16 octobre, ,,et nous attendons d'urgence un volontaire pour prendre en charge cette organisation ! Nous ne souhaitons pas qu'après l'arrêt de nos voyages annuels (le dernier était à Chartres en mai 2010) nous soyons maintenant contraints de renoncer à cette manifestation par « manque de bras »